Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1682

Artikel: Le bâton dans la fourmilière
Autor: Estier, Sabine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008947

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un tiers des Vaudois viennent de l'étranger … et ce n'est pas la révolution!

Vingt mille étrangers ont voté lors des élections communales vaudoises. Le scrutin n'a pas bouleversé la carte politique. Mais il représente un pas de plus vers l'intégration d'un tiers de la population venue d'ailleurs.

Le canton de Vaud accueille probablement plus de deux cent mille étrangers sur son sol. On en dénombrait officiellement quelque 197000 l'an passé, toutes catégories confondues. Sauf les clandestins qui, par définition, échappent à la statistique! Si l'on ajoute les 18000 naturalisés de fraîche date et les 12000 frontaliers qui viennent travailler chaque jour dans le canton, on constate qu'un gros tiers de la population vient d'un autre sol. Globalement, la cohabitation se passe bien. La présence des requérants d'asile provoque certes le rejet d'une partie de la population. Mais malgré le taux particulièrement élevé de population étrangère, Vaud, comme le reste de la Suisse romande, ne connaît pas les crispations enregistrées outre Sarine. Les partis dont la xénophobie constitue le fond de commerce ne bouleversent pas la scène politique. Les naturalisations facilitées ne font pas problème. Trois tentatives de retirer le droit de vote aux étrangers ont pitoyablement avorté. Des Ruiez, Ngo Pem ou Da Camara siégeront dans les conseils communaux à côté des Bonnard, Pache et autres Regamey.

L'étude détaillée que vient de publier Statistique Vaud montre que l'intégration de la population étrangère progresse.

Depuis 2003, on compte davantage de mariages mixtes que d'unions entre nationaux. Les Suissesses épousent principalement des Portugais (20,9%), des Italiens (17,3%) et des Français (13,1%). Les Suisses épousent des Françaises (13,3%), mais aussi des Brésiliennes (8,4%) et des Marocaines (7%).

L'intégration se fait dans le creuset de la langue française en forte progression chez les étrangers. En 1970, 24% d'entre eux avaient le français comme langue principale. Le recensement de 2000 en comptait 56%. Les étrangers d'origine latine optent plus facilement pour le français. Mais l'ancienneté du flux migratoire influence également fortement la progression du français qui se fait naturellement par l'école. En revanche, les Américains du nord, les Anglais et, dans une moindre mesure, les Allemands restent barricadés dans leur langue maternelle.

Les naturalisations sont en constante augmentation: 881 en 1990, 2245 en l'an 2000 et 4107 l'an passé. Les causes de cette progression sont d'abord de nature administrative. Les procédures sont désormais facilitées et bon marché. Nombre de pays acceptent la double nationalité et l'on peut devenir Suisse sans perdre son passeport d'origine. Demander la naturalisation est un geste d'intégration dans le pays. Mais ce ne sont pas les étrangers les plus proches culturellement de la Suisse qui sont les plus demandeurs. Le taux de naturalisation est toujours inférieur à 2% pour les ressortissants d'Europe de l'ouest mais entre 4 et 6% pour les Africains.

Les étrangers sont de moins en moins des pousseurs de brouette ou de balai mal payés. La seconde et la troisième génération d'immigrés ont gravi l'échelle sociale. Les nouveaux venus sont souvent engagés dans le tertiaire. Le rapprochement avec la population autochtone se fait dans l'activité professionnelle.

Tous ces indices d'intégration croissante ne doivent pas masquer les particularités de la population étrangère. Les inégalités de revenus et de formation restent en moyenne considérables, le chômage et la précarité frappent plus durement les étrangers, la ségrégation par quartiers est évidente. Mais au-delà des impressions et des préjugés, la statistique montre qu'il y a progrès. *at*

La population étrangère dans le canton de Vaud. De l'après-guerre aux accords bilatéraux. *www.scris.vd.ch*
Annuaire statistique Vaud 2005.
Statistique de l'état annuel de la population 2005. *www.statistique.admin.ch*

Le bâton dans la fourmilière

Vous n'avez toujours pas lu la biographie de Jacqueline Berenstein-Wavre? Eh bien dépêchez-vous d'acheter *Le bâton dans la fourmilière.* Voilà une lecture ravigotante, qui vous dopera plus efficacement qu'un tube de vitamine C ou une heure de lampe ionisante. L'énergie qui se dégage de chacune des pages d'entretiens menés par la journaliste Fabienne Bouvier est communicative.
Comment pourrait-il en être autrement, face à la personnalité bouillonnante et imaginative de Jacqueline Berenstein-Wavre? C'est un bonheur de la suivre dans les étapes et les combats qu'elle a menés avec sa ténacité pétillante pour le droit de vote des femmes en 1971, l'inscription de l'égalité dans la Constitution fédérale en 1981 ou la création toute récente d'un Certificat fédéral d'apprentissage pour les femmes mères au foyer. Les générations post-années soixante se plongeront avec intérêt dans ces tranches de vie quotidienne d'avant la guerre, en Alsace ou encore à Neuchâtel, d'où était originaire la famille Wavre.
Quant à l'humour, il ne quitte jamais cette femme de bientôt 85 ans dont les réactions à la fois décalées et bourrées de bon sens savent nous faire rire. Avec elle, militer n'est jamais triste. Sa vie constitue un bel antidote aux cynismes profiteurs ou défaitistes: idéaliste et désintéressée, Jacqueline Berenstein-Wavre réussit à déplacer les collines. On referme son livre le sourire au cœur et l'envie de mettre la main à la pâte.

Sabine Estier

Le bâton dans la fourmilière: Jacqueline Berenstein-Wavre, une vie pour plus d'égalité,
Entretiens avec Fabienne Bouvier. Préface de Ruth Dreifuss. Editions Métropolis, 2005.